

Bigflo et Oli doutent, mais ils aiment quand même bien la France

Les Toulousains Florian José Ordonez, 30 ans, alias « Bigflo », et Olivio Laurentino Ordonez, 27 ans, alias « Flo », ont été musiciens dès leur enfance ; ils ont continué au lycée, puis ont poursuivi pour devenir un groupe de rap français d'une précocité et d'un talent exceptionnels. Très vite, ils accumulent les disques de certification, d'or, de platine et même de diamant. Aux Victoires de la musique, ils sont récompensés successivement en 2018 et 2019.

Leur père, chanteur de salsa, est argentin et leur mère est française d'origine algérienne. Florian et Olivio ont reçu une formation musicale et instrumentale solide : le premier étudie la batterie et le piano ; le second la trompette. Tous les deux obtiennent leur baccalauréat. Leur parcours n'est pas celui d'une galère banlieusarde. C'est peut-être ce qui explique leur place un peu particulière dans le rap français. Ils ont leur public, mais certains les ignorent comme quand on n'est pas de la même famille.

En juin 2022, Bigflo et Oli ont sorti leur quatrième album studio, *Les Autres, c'est Nous*, avec vingt-et-un titres (et même un vingt-deuxième dans une édition spéciale toulousaine). Le premier titre diffusé dès avril 2022, « Sacré bordel », mérite qu'on s'y intéresse. Deux jeunes issus de l'immigration par leurs parents ou grands-parents y expriment leurs doutes sur leur pays d'accueil. Par contre, à la différence d'autres rappeurs, ils



« Sacré bordel » est sorti durant la campagne de l'élection présidentielle : « *Un texte engagé sur la France, l'amour que les deux rappeurs lui portent, mais aussi tout ce qui la divise* ».

ne tirent pas à boulets rouges sur la France. Ils donnent une leçon à tous les pleurnichards et autres râleurs. Le message est clair : allez voir ailleurs si c'est mieux. Comme le dit un proverbe italien : « *L'herbe est toujours plus verte dans le pré d'à côté* »... N'en déplaise à certains : être Français, c'est une chance ! À lire, à écouter surtout...

« Sacré bordel »

Couplet 1 : Oli

Pourquoi je suis mal à l'aise devant mon propre drapeau ?
Pourquoi j'le vois brandi uniquement à l'étranger ou chez les fachos ?
Longtemps qu'il a pris la poussière, le mien ne m'a pas trop servi
Pourquoi ça me gêne moins quand c'est celui de l'Argentine ou bien d'Algérie ?
Je réponds : « *Je suis Français* » d'un air hésitant comme si en douter devenait évident
Peu importe le bord, peu importe le camp, on m'a dit de détester le Président
J viens du pays où il fait toujours beau mais aussi d'celui où il pleut tout l temps
Dis-moi de qui j'suis le descendant : des collabos ou bien des résistants ?
Autant de cons que de complexes, si je pars, vous allez pas m'manquer
Mais à l'autre bout du monde, premier réflexe : je cherche s'il y a des Français
J'aime la France, comme une tante avec qui j'suis pas toujours d'accord
Qui fait trop peu d'efforts, mais pour qui je chialerais toutes les larmes de mon corps à sa mort
T'as vu depuis combien de temps ça dure ? Amour ou haine c'est pas une mince affaire
La police, celle des sales bavures ou celle en première ligne à l'Hyper casher ?





Voir ailleurs, prendre du recul, essayer de couper la poire en deux
Quand on part en Inde, on se sent Français ; quand on en revient, on se sent chanceux
Souvent on trouve les réponses quand on les attend pas
Ici c'est à celui qui mentira le plus sincèrement
On s'aime qu'après les Coupes du monde ou les attentats
Comme ces familles qui s réunissent qu'aux mariages ou aux enterrements
Ça t'fait bizarre mais je l'aime ce pays, celui qui me taxe et me couvre d'impôts
Celui qui paye pour moi à la pharmacie, qui m'a emmené gratuit voir la mer en colo'
Son histoire, j'en connais ses horreurs mais aussi sa puissance
J'suis pas responsable de ses erreurs mais j'dois faire avec ses conséquences
Trop de promesses, on fait connaissance mais combien se connaissent ?
Faut qu'on progresse pour être honnête, moi la France, j'ai tendance à l'écrire avec un « s »
On fabrique à l'étranger si c'est moins cher, et toi t'irais où, si venait la guerre ?
On oublie l'histoire, on refait l'histoire, la paix au pied du mur de nos frontières
Mon *padre* vit en français mais rêve en espagnol, est-ce que c'est grave ?
Et il écrit : « *Vive la France* » avec une faute d'orthographe

Couplet 2 : Bigflo

Beaucoup des questions, peu de réponses, j'ai que les paroles d'une chanson
Comment être un artiste engagé quand je sais pas vraiment quoi penser ?
Tout c'qui est sûr c'est qu'j'suis Français, que mes grands-parents ne l'étaient pas
Mais c'qui compte, c'est plutôt l'arrivée ou la ligne de départ ?
Et putain, c'que j'aime la France pour son histoire, pour ses châteaux, pour ses cathédrales
Pour sa campagne, pour sa culture, pour ses montagnes, eh ouais
Mais on s'bouffe entre nous comme des cannibales, tous dans l'même bateau, ça c'est capital
Plus de nuances, que du radical, tous cachés derrière une barricade
Tout le monde sait tout, hein ? L'estime de soi est haute
On rejette la faute sur l'autre mais les autres c'est nous
Et paraît qu'y a le feu à la chapelle, le pays de Jeanne d'Arc ou de Jamel
Paraît qu'être aigri c'est notre fierté, qu'on est les rois d'la liberté
Dans le grimoire, y a les Gaulois, y a les chevaliers
Mais dans la cuisine, y a ma grand-mère et ses tatouages berbères effacés
Des fois j'me dis : « *Viens j'me casse, j'prends une maison au bord d'un lac* »
Et puis le soir, devant la glace, je me ravise de partir comme un lâche
Parce que j'crois qu'j'aime ce pays malgré tout, quand j'en pars, je ne pense qu'à mon retour
Elle est belle ma France et son terroir, même si c'est pas moi qu'elle voit dans l'miroir
J'me dis qu'on pourrait le faire, briser le plafond de verre
Au lieu de pointer les différences de chacun, se concentrer sur tout c'qu'on a en commun

Outro : Bigflo et Oli, ensemble

Les parties de Monopoly, pleurer sur les sons de Johnny
Écouter les conseils des vieux, la Bretagne, même s'il pleut
Prendre plein de médicaments, l'Aspirine et le Doliprane
Omar Sy et Zidane, dire que c'était mieux avant
« La vie en rose » d'Édith Piaf, « Les perles de pluie » de Jacques Brel
Faire des sculptures avec le truc rouge qu'y a autour du Babybel
L'heure de l'apéro, pas assumer la gueule de bois
Râler quand il fait trop chaud et râler quand il fait trop froid
La France je l'aime, je veux encore d'elle
Français de la tête aux orteils
Mais toutes ces erreurs qui nous précèdent
Voilà pour elle un beau poème
Sacré mélange, sacré cocktail
Certains me disent qu'il est mortel
Mais malgré tous les problèmes, je t'emmène
Dans mon sacré bordel

Paroles : Clément Libes / Olivio Laurentino Ordonez / Florian José Ordonez